



Cher (e) membre

Vous venez de recevoir le troisième numéro de notre trimestriel. Vous y trouverez nos rubriques habituelles : La liste de nos nouvelles publications réalisées durant le dernier trimestre mais aussi la sortie d'un nouvel ouvrage relatant le passage des allemands à Florennes en aout 1914.

Au moment où vous lirez ces lignes, la plupart des membres résident à proximité de Philippeville auront reçu un petit courriel de demande d'aide en vue de la mise en place de notre prochain salon du 23 et 24 novembre prochain. Comme pour les autres éditions, les exposants ont répondu positivement à l'invitation et cette année, le nombre et la qualité de ceux-ci restent à la hauteur de notre réputation.

Il faut savoir aujourd'hui que le salon de Philippeville est reconnu comme lune des grandes références au niveau des rencontres généalogiques de notre pays.

C'est grâce à notre organisation reconnue par tous les participants, mais surtout grâce à la mobilisation des membres actifs de notre A.S.B.L qui se dévouent et consacrent chaque année quelques heures de leur temps libre à mettre en place toute l'infrastructure nécessaire et/ou à tenir un petit poste au sein de l'organisation.

Mais avant d'ouvrir les portes de cette 9ème édition, un travail d'information et de promotion est nécessaire, que ce soit au niveau de la presse écrite, radiophonique et télévisée. Nous nous y attelons en tenant compte bien sur d'un budget restreint, constitué de nos seuls fonds propres

L'affichage et le placement de panneaux représentent une part non négligeable de la préparation. L'aide de tous dans cette activité est la bien venue. Un stock d'affichettes et d'affiches est disponible dans nos locaux où chacun peut s'approvisionner en vue d'une visite dans une autre manifestation ou la fréquentation des commerces de leur entité

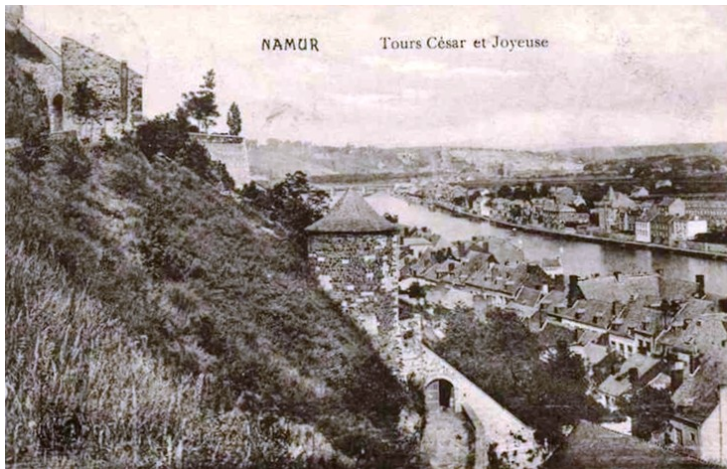
Je tiens également à vous rappeler que notre salon permet pratiquement à près de deux milles personnes d'y participer gratuitement et ce, sans que notre association ne soit subsidiée ou sponsorisée. C'est là aussi un exemple à montrer aux membres élus de nos provinces, communes et autres décideurs qui ouvrent parfois les cordons de la bourse à d'autres manifestations pompeuses, dites culturelles voire peu visitées

Enfin, je voudrais rendre hommage à ceux et à celles qui, souvent dans l'ombre, font de ces deux journées un moment culturel privilégié dans l'année et un temps fort de la réappropriation de nos racines wallonnes. Qu'ils en soient remerciés.

Le Président

EN REMONTANT LA MEUSE

Juchée sur son rocher, à l'extrême pointe de l'Entre-Sambre-et-Meuse, la citadelle de Namur domine la jonction des vallées de la Meuse et de la Sambre. Avec ses deux vieilles tours d'enceinte, les vestiges des donjons Joyeuse et César, le pont de ma Médiante, et, non loin de là, la ferme de Notre-Dame-aux-Bois, où, en 1692, lors du siège, Louis XIV aurait logé, elle surplombe l'ensemble des toits d'ardoises de la ville d'où



émerge la rotonde de la cathédrale, plus haute, semble-t-il, que les coteaux de Salzennes, de Malonne et de Jambes, ce dernier comparable à une sorte de damier ou de manteau écossais fait de jardins. Plus loin, on découvre les rochers blancs de Marche-les-Dames et de Namèche. Cet escarpement de la citadelle regarde également sur la rive gauche du fleuve, vers le nord, les pittoresques ondulations finales du Brabant et de la Hesbaye. La Porte du Bordial, dernière porte authentique enceinte fortifiée, se présente au premier tournant de la grand'route, au pied d'un escalier; elle permet, après avoir longé un moment la Sambre, d'atteindre la

Porte de la Rampe Verte par où l'on gagne le Château.

Par la place Pied du Château, à droite près d'une série de marches montant vers la citadelle, on passe devant l'Hospice Saint-Gilles du XVI<sup>e</sup> siècle; à gauche, rue de l'Hôpital, dans la chapelle du même nom, subsiste le tombeau de l'imagier Colar Jacoris (1395). Non loin de là on rejoint le bord de Meuse, au boulevard Ad Aquam, non loin du vieux pont de Jambes, du casino, et, à gau-

che du confluent du fleuve et de la rivière: ici se voit la Pointe et le Port du Grognon, celui-ci servant pour la Meuse, le port de Granière étant utilisé pour la Sambre, Contiguë aux neufs arches — dont plusieurs anciennes — du Pont de Sambre — devant lequel on voit la Porte Caius ou Layette — transformée en Musée archéologique, l'Ancienne Boucherie se mire dans l'onde au bord de laquelle elle est construite: bâtiment quadrangulaire, à toit, à toit saillant, elle date de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle: un passage voûté traverse cet ancien vestige de l'architecture mosane; du quai, il mène à une ruelle parallèle. Malheureusement, les quartiers avoisinants ont beaucoup souffert durant la dernière guerre, comme d'ailleurs, la ville entière. Dans son ensemble



C'est sur une place, à l'ouest de la cité, que s'élève la Croix latine de la cathédrale Saint-Aubain, laquelle se surmonte d'un fronton arrondi, des statues ornant le haut de la façade particulière à la nef centrale; l'ensemble est en calcaire bleu. L'intérieur a une certaine grandeur grâce à des voûtes en berceau et huit colonnes corynthes supportant une imposante coupole. Entre ce temple et la Sambre, il y a (en face) l'Evêché, où on a logé le gouvernement provincial, dont la principale illustration fut François Bovesse, orateur né, narrateur et poète, mort, abattu par des Rexistes sous l'occupation boche en 1943. La rue du Collège prend naissance à l'angle de cet hôtel et l'on y découvre, dans une sorte de hernie gonflée entre de vieilles ou modestes habitations, l'église Saint-Loup, un des plus remarquables monuments belges du style jésuite, au fond duquel il y a

un « Bon Dieu de Pitié », du type régional polychromé et tout à fait intéressant. Les places du Marché de l'Ange s'ornent de bornes-fontaines des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, la première voisinant l'églisette Saint Jean-Baptiste dont la tour est la plus haute de l'agglomération.



Placze Saint-Remy, face à l'ancien Hôtel de Ville, brûlé en 1914, se donnaient autrefois des combats de Mélans — couleurs jaune et noirs —, et des Avresses — couleurs rouge et blanc —, montés sur des échasses; ceux-ci représentaient les habitants de la ville nouvelle, bâtie au long de la Sambre, ceux-là, la vieille ville, une farouche rivalité ayant, autrefois, opposé ces deux centres l'un contre l'autre. Et, puisque nous citons les « échassiers », nommons aussi les Molons : si les premiers font songer aux bergers des Landes de Gascogne, les seconds rappellent, nous l'avons dit, la cité de Moncrab-lez-Nérac, du Lot-et-Garonne. Ne l'oublions pas, le dialecte namurois est un peu gras; il aide l'habitant à dépenser un humour plus ou moins méridional: « Vive Nameur po tot, L'tabac èt pou el ch'nic! » résume le caractère local. Après le Frère Hugo d'Oignies, qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, fut un orfèvre d'art, les Namurois ne se sont guère passionnés que pour les manifestations du terroir et du folklore; toute une littérature patoisante en chante les mérites. Pourtant, à Namur naquit Félicien Rops, près du Marché- aux - Légumes et de la rue Fripiers, au 33 de la rue du Président. . . La Société royale Moncrabeau, qui, en 1946, célébra son centenaire et fit sortir le char spéciale

portant son orchestre des « Quarentes Molons », bizarres par leur accoutrement et par leur instruments, est née d'un vieux « Cabinet des Minteurs », où, avant d'être admis, il fallait trouver des mensonges prodigieux. En 1853, en changeant de local, ce groupe modifia son nom et comme il existait en France — près de cette Baïse arrosant Condom où Bossuet fut évêque — une confrérie des « Craqueurs » (investis sur la « pierre de la Vérité » du droit de mentir en tous lieux sans porter préjudice à autre qu'à la vérité), confrérie créée à l'époque où, dans le midi régionaliste et patoisant, Mistral et le Félibrige réveillaient la « langue d'oc », le poète local namurois, Bosret, dès 1843, au *Café Warnon*, à la Plante, avait décidé que, pour être « Molon », il fallait conter aux anciens onze « meintes », payer une tournée de vieille « Keûte » et un repas de « quiwis » - queues de bœuf; il emmena son orchestre de mirlitonistes à instruments fantastiques, de la Plante à la rue des Fossés, « chez l'Povlin »...

Le chansonnier y composa *li Bouquet delle Mariée* ou *l'Bia Bouquet*, chant et musique reconnus, depuis 1856, comme « air officiel namurois ». Et ainsi dans la Cité possédant le curieux tombeau du tailleur d'images Jacoris, où naquit Rops, où Théodore Baron fut directeur d'Académie, se perpétue un esprit, qui, sous une feinte

Froideur, pétille d'une malice méridionale

Mais, remontés à la citadelle, non loin du plus magnifique théâtre en plein air qui ait été aménagé en Belgique nous y dévalons, par les derniers vestiges de la Marlagne, entre des côtes boisées; notre chemin longe les épais et vieux murs gris de l'ancien « Désert », monastère de Carmes devenu propriété privée, et aboutit à Wépion, au carrefour du Chaudron; aussi bien, empruntant la grand'route de la Meuse vers l'amont, nous serions aussi arrivés à Wépion, localité à laquelle font face les rochers de Neuviau, paroi déchiquetée dont le coloris sombre s'allume au soleil de soudaines lueurs

#### WEPION

Sur l'île de Dave, un groupe de peupliers affirme que ces arbres à fleurs résineuses qui alignent si curieusement leurs colonnades fanfreluchées sont les maîtres de l'atmosphère mosane. Dépassant la ligne mauve et bleue dessinée sur l'horizon par la colline de wépion, ils dominent, en effet, la vallée de leur élégance majestueuse. Wépion, pays des fraises, dispose ses maisons, ses hôtels, ses villas au long de la route venant avec le fleuve. A droite, un chemin de terre s'en détache; il grimpe de lacets en lacets, aux derniers lambeaux de la forêt de Marlagne à laquelle la localité s'appuie : une autre voie s'élève au loin, encaissée, pittoresque, comme habillée de verdure: elle monte à une sorte de petit plateau où l'église, cernée d'arbres, fait face à une petite place. Près du fleuve, où sévit déjà cette architecture baroque et sans style dont la vallée a été offensée par le mauvais goût d'au moins quatre générations, il y a le castel rouge de Fooz; il regarde, outre Meuse, le château de Dave et un long monôme de peupliers étiré sur la berge jusqu'à l'écluse d'amont; ici l'on voit la belle propriété des héritiers du duc de Fernan Nunez, ambassadeur du Roi d'Espagne, jadis, à Paris...





Là-bas, autre caractéristique de la vallée, il y a cette multiplicité des couronnes rondes et peu élevées, qui, dans les innombrables de vergers accrochés à flanc de coteau ou posés sur des plateaux, coiffent, de coupoles vertes, les pommiers et les pruniers du pays. La route de Wépion à Saint-Gérard monte successivement par Bois-de-Villers à Lesves ; la première de ces deux communes à nombreux et beaux bois est en pleine Marlagne: son château de Fraicheau y est même enclavé; la seconde, riche en ruisselets vagabonds, en collines et en dépressions, compte, sur son territoire, une de ces fermes-châteaux si spéciales à la région : vrai décor pour

récits à la Walter Scott, à la Théophile Gauthier ou à la Dumas, La Bouverie se trouve à quelque distance d'un manoir plus banal et plus prétentieux sis en aval de l'église.

Sur le territoire de ce village se rencontre aussi le fameux « Trou des Nutons », chantoire-abîme très important et fort profond. Située à une heure de marche de Profondeville, dans un vallon creusé depuis Saint-Gérard et se confondant avec la tranchée de Burnot, cette grotte pittoresque, tourmentée et même d'aspect fantastique, impressionne et émeut tandis que l'ancien nom de Lesves—Haufays—évoque les hêtraies dont la Marlagne fut si riche et fait déplorer à une fois de plus l'imprévoyance de nos gouvernant entre 1815 à 1855!

#### PROFONDEVILLE

Si Saint-Gérard, l'un des importants villages de l'Entre-Sambre-et-Meuse, possède encore de beaux restes de l'ancienne Abbaye de Brogne (une des ailes, devenue maison de campagne, les fermes « La Burie » et « la Basse-Cour » et une étable à bœufs), un chemin descend de Sart-Saint-Laurent-Lez-Fosse pour s'insinuer entre Bois-de-Villers et Profondeville. Tout en détachant un embranchement sur cette dernière localité, il dévale vers Rivière. Wépion, Profondeville et Rivière limitent l'ancienne orée de la forêt de Marlagne, laquelle se confond presque avec la route de Namur à Dinant, le mamelon boisé de Hulle, excroissance aux formes harmonieuses poussée au creux d'une cuvette, en constituant le centre. Arrondi vers l'ouest, ce coteau forme comme un cirque forestier devant l'aqueduc des eaux du Bocq. Le bel ensemble des rochers de Frêne, vu d'amont, face à Profondeville, forme une immense muraille, qu'un cataclysme aurait déchiquetée en la colorant de tons chauds et variés. la Meuse et le Burnot limitent, au midi, la magnifique vallée de la localité où, dès le XI<sup>e</sup> siècle, il y eut de réputés et nombreux vignobles; en 1212, les « mansionnaires » ou habitants étaient autorisés à mener leur porcs paître dans la futaie voisine, à y recueillir des fagots de chauffage, des pieux, des verges et des bois de construction

Deuxième écran protecteur, décor d'ancien grand opéra, les parois pierreuses de Frappe-Cul et de Chauveau se dressent parallèlement aux premières: celles-ci possèdent la grotte du Trieux, où une « Salle du Dôme » ou de « la grande Eglise » aurait, durant un siècle, abrité le corps de saint Feuillien; celles-là ont une caverne, dite « de Chauveau ». Au sortir de Profondeville, un pont métallique enjambe la Meuse et s'embranché sur la route de Lustin.



La hauteur des rochers de Frêne offre une vision fort panoramique sur les collines boisées de Nîmes, par où on atteint; à gauche, dans un fond boisé où la Meuse serpente avant d'êtreindre un « îlot », les villages de Burnot et de Rivière se profilent, avec, à droite, Lustin, comparable à une cité-jardin adossée à une forêt. Mais, se heurtant à la base du massif de Frêne, le fleuve le contourne, Profondeville s'étalant au pied de plans doucement inclinés et couronnés de bosquets, tandis qu'à droite, cône de verdure, le bois de Hulle se dresse avec un ensemble de hautes montagnes.

A suivre.

## INFO SALON

**Les affiches et affichettes A3, A4 et A5 sont disponibles.  
Vous pouvez nous aider à les placer dans les différents  
commerces et lieux de manifestations de votre région.**

**Le Stock est disponible dans nos locaux,  
Boulevard de l'Enseignement, 1c  
à PHILIPPEVILLE  
chaque samedi  
de  
13H 30 à 18h30**

***Faites le savoir  
à vos connaissances***

**9ème SALON de la  
GENEALOGIE**

Entre-Sambre-et-Meuse

Belgique francophone

Les France & région Benelux Salle du CARP

**23 et 24 novembre 2013**

**PHILIPPEVILLE** **ENTREE LIBRE**

Organisation : asbl GEPHIL-ESM

Conférences gratuites les deux jours

**Tél : 071 66.66.57 [gephil@hotmail.com](mailto:gephil@hotmail.com)**

Editeur responsable : André FRANCOIS, Avenue du pétrel 2, - 5600 PHILIPPEVILLE

# Notariat de la province de Namur par commune

Au Dépôt des Archives de l'Etat à Namur

Période: de 1507 à 1951 suite 3

## FALAËN

Noël, B. (notaire), 1762 - an IV

## FLOREE

Marlair, Jean (notaire), 1682 - 1717

## FLORENNES

Curé-notaire de Florennes, 1732 - 1794

Des Ruelles, Philippe (notaire), 1626 - 1641

Faverly, C.J. (notaire), 1751 - 1782

Jamar, Jean Baptiste (notaire), 1779 - 1816

Jamar, Charles Joseph (notaire), 1754 - 1776

Libert, J.A. (notaire), 1770 - 1790

Lion, E.C. (notaire), 1699 - 1729

Piret, Antoine (notaire), 1779 - 1813

Rancelot, J.F. (notaire), 1739 - 1748

Rancelot, Victor (notaire), 1747 - 1790

Spiroux, A.F. (notaire), 1739 - 1796

Spiroux, Guillaume (notaire), 1775 - 1800

Storheaux, M.J. (notaire), 1738 - 1789

Vincent, J.F. (notaire), 1722 - 1744

Vincent, Jean François Perpète (notaire), 1777 - 1791

Yernaux, Louis Alexandre (notaire), 1786 - 1796

Yvernaux, Christophe (notaire), 1770 - 1796

Delhalle, Jean (notaire), 1671 - 1700

## FLOREFFE

Legrain, F. (notaire), 1697

## FLOSTOY

Curé-notaire de Flostoy, 1600 - 1796 Legrain, F. (notaire), 1697

## FOCANT

Gozin, Henri (notaire), 1782 - 1817

## FORVILLE

Tassoul, Jean Guillaume (notaire), 1767 - 1796

Curé-notaire de Forville, 1643 - 1722

## FOSES-LA-VILLE

Biot, Henri (notaire), 1770 - 1796  
Bultot, Jean Louis (notaire), 1722 - 1778  
De La Court, Jean François (notaire), 1682 - 1711  
De Strée, Albert (notaire), 1775 - 1825  
Destree, F. (notaire), 1737 - 1789  
Destree, Nicolas (notaire), 1763 - 1796  
Fallize, Charles (notaire), 1676 - 1685  
Fallize, Laurent (notaire), 1630 - 1665  
Jacqmart, A.M. (notaire), 1705 - 1721  
Lambotte, Martin (notaire), 1589 - 1616  
Legrain, Jean Baptiste (notaire), 1666 - 1708  
Legrain, Jean François (notaire), 1708 - 1754  
Matho, Henri (notaire), 1651 - 1673  
Matho, Robert (notaire), 1675 - 1700

## FRAIRE

Curé-notaire de Fraire, 1623 - 1800

## FRANCHIMONT

Curé-notaire de Franchimont, 1698 - 1793

## FRASNES

Curé-notaire de Frasnes, 1677 - 1788

## FURNAUX

Curé-notaire de Furnaux, 1599 - 1745

## GELBRESSEE

Masset, Charles Joseph (notaire), 1745 - 1766  
Masset, Remi Joseph (notaire), 1763 - 1795

## GEMBLoux

Allard, Victor Joseph (notaire), 1757 - 1775  
Allonce, Jacques Victor (notaire), 1683 - 1716  
Cans, NN. (notaire), 1614 - 1622  
Charlier, Pierre François, 1728 - 1767  
De Geneffe, Toussaint (notaire), 1736 - 1775  
De Fernelmont, Jean (notaire), 1670 - 1727  
Delaroche, Bernard (notaire), 1771 - an V  
Desavoie, Martin (notaire), 1774 - 1796  
Dorbeck, François Théodore (notaire), 1734 - 1745  
Lacroix, J.B. (notaire), 1766 - 1790  
Lekeux, Charles François (notaire), 1762 - 1788  
Parmentier, D. (notaire), 1662  
Pierard, Henri Joseph (notaire), 1766 - 1796  
Pierenge, Martin Joseph (notaire), 1751 - 1776  
Renquet, Martin Joseph (notaire), 1753 - 1758  
Servais, Charles Jacques (notaire), 1700 - 1728  
Tombelle, NN. (notaire), 1679 - 1690

***communes suivante dans le prochain trimestriel***



## AGENDA 2013 participations prévues

23 et 24 novembre : Organisation du 9ème salon de Généalogie à PHILIPPEVILLE

### REGISTRES PAROISSIAUX et D'ÉTAT CIVIL CONSULTABLES EN LIGNE

Nous rappelons la possibilité pour les membres adhérents en ordre de cotisation qu'ils peuvent avoir accès aux actes des RP et EC des communes de L'Entre-Sambre-et-Meuse.

Sur simple inscription de leur LOGIN et leur CODE  
en effectuant la demande par courriel sur  
[gephil@hotmail.com](mailto:gephil@hotmail.com)

### Liste des nouvelles publications réalisées durant le trimestre

G348	<b>FROIDCHAPELLE</b>	Dépouillement des Tables	M	EC	1717 à 1912
G349	<b>JAMBE</b>	Dépouillement des Tables	N	RP	1622 à 1796
G350	<b>JAMBE</b>	Dépouillement des Tables	M	RP	1622 à 1796
G351	<b>JAMBE</b>	Dépouillement des Tables	D	RP	1622 à 1796
G352	<b>LANDELIES</b>	Dépouillement des Tables	M	EC	1800 à 1900

#### GEPHIL-ESM asbl - Composition du conseil d'administration

Président: **FRANCOIS** André, Avenue du Pétreli, 2 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666657  
[andrefrancois1@hotmail.com](mailto:andrefrancois1@hotmail.com)

Vice-présidente: **GERIN** Martine, Rue des coutures, 253 6042 LODELINSART Tél. 071417730  
[gc140735@scarlet.be](mailto:gc140735@scarlet.be)

Vice-président: **De VLAMINCK** Fabian, Allée des écureuils, 86 5600 NEUVILLE Tél. 0495842250  
[ludovic\\_von\\_88@hotmail.com](mailto:ludovic_von_88@hotmail.com)

Secrétaire: **POTY** Yves, Avenue de l'Europe, 70 5620 FLORENNES Tél. 071688645  
[yvespoty1@gmail.com](mailto:yvespoty1@gmail.com)

Secrétaire –Adj.: **MATHIEU** André, Rue du pont Tchanchès, 1 5600 PHILIPPEVILLE Tél. 071666881  
[bermath0@hotmail.com](mailto:bermath0@hotmail.com)

Trésorier: **BOTTE** Roland, Rue Saint Hubert, 16a 5600 NEUVILLE Tél. 071668567  
[botte.roland@gmail.com](mailto:botte.roland@gmail.com)